SCALA PATRIMOINE

Conseil en gestion de patrimoine Indépendant

ESCP BUSINESS SCHOOL

Management international du développement durable

Investissement socialement responsable : Mode d'emploi

Les épargnants à l'assaut des défis du développement durable

LES ÉTUDIANTS DE L'ESCP EUROPE & SCALA PATRIMOINE

Co-auteurs du livre blanc

Zarah-Lea HAUSEN

Yichi Zhang

Florian PURSCHKE

Elodie CHAMPSEIX

Hanish BHATIA

Sélina GARNIER

Manon SEPTFONS

Ce livre blanc explore les enjeux et les besoins associés à l'engagement social et environnemental des épargnants.

Qui sont ces épargnants soucieux de l'impact social et environnemental de leurs placements ? À quels défis doivent-ils faire face ? Quels sont les outils à leur disposition ?

Cette recherche est le fruit d'une mission de conseil, réalisée par les étudiants du **MSc *Management international du développement durable*** de **l'ESCP Europe** au sein du cabinet **Scala Patrimoine.**

Scala Patrimoine est un cabinet de conseil en gestion de patrimoine indépendant, engagé en faveur de la transparence et le développement d'une finance responsable.

SOMMAIRE

ÉDITO 4

L'ISR EN QUELQUES CHIFFRES 6

ÊTRE UN ÉPARGNANT RESPONSABLE AUJOURD'HUI 11

LE DÉFI DE L'INFORMATION 20

LE RÔLE CLÉ DES CONSEILLERS 26

DES OUTILS POUR PASSER A L'ACTION 30

ÉDITO

Olivier Delbard
Professeur-chercheur, coordinateur du département durabilité à l'ESCP

Guillaume LUCCHINI
Président fondateur du cabinet Scala Patrimoine

Label ISR : un nouveau départ ?

Depuis sa création en 2014, Scala Patrimoine répond à un objectif de développement durable et d'épargne responsable.

La quête de sens et la performance des investissements ne doivent pas être opposées. Au contraire, nous avons la conviction qu'elles sont les deux faces d'une même pièce.

Ce Livre Blanc, consacré à l'investissement socialement responsable, est le résultat de nos travaux de recherche, que nous avons réalisés en 2020 en partenariat avec les étudiants de l'ESCP Europe Business School placés sous la direction d'Olivier Delbard, Professeur chercheur et coordinateur pour la durabilité à l'ESCP.

Cette étude met notamment en avant le rôle majeur tenu par les métiers de la distribution financière dans le cadre des changements climatiques et sociétaux en cours.

Sa publication s'inscrit également dans une actualité particulièrement brûlante, et ce, à double titre.

Jamais le thème de l'investissement socialement responsable n'avait été autant mis en lumière.

Les impacts de l'épidémie de la Covid-19 en sont un douloureux rappel. L'année 2020 marque à ce titre un tournant, une prise de conscience des citoyens-épargnants.

Preuve en est : le label ISR d'État – qui a vocation à encourager les investissements dans des entreprises œuvrant au financement d'un modèle économique durable – a suscité un intérêt tout à fait inédit.

Ses encours ont bondi de 150 % en l'espace de douze mois. Les 700 fonds labellisés atteignent désormais les 470 milliards d'euros d'encours !

Hasard du calendrier, ces travaux de recherche ont été publiés au moment même où l'Inspection générale des finances (IGF) remettait aux pouvoirs publics son rapport sur *« le bilan et les perspectives du label Investissement socialement responsable ».*

Dans ses conclusions, l'institution n'hésite pas à affirmer *« qu'à moins qu'il n'évolue radicalement, le label ISR s'expose à une perte inéluctable de crédibilité et de pertinence …. Celui-ci présentant des faiblesses intrinsèques qui obèrent son adaptation à un marché en forte évolution.»*

Un constat sévère, que nous partageons cependant pleinement.

L'intégration effective des considérations extra financières nous paraissant aujourd'hui délicate à démontrer à l'épargnant final.

Le chemin nous semble malheureusement encore long avant que l'on puisse obtenir des solutions d'investissement socialement responsable pleinement satisfaisantes.

Le label ISR et plus généralement les investissements mettant en œuvre les critères ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance) doivent rehausser leur niveau d'exigence, systématiser certaines exclusions, revoir leur gouvernance et les critères d'éligibilité.

En réponse, Bruno Le Maire et Olivia Grégoire ont officiellement lancé, le 25 mars dernier, la réforme du label Investissement Socialement Responsable (ISR).

Un nouveau label devrait ainsi voir le jour en 2022.

Et c'est une bonne nouvelle. Les pistes de réflexion sont nombreuses. En tant que président de la commission ISR de l'Anacofi, je souhaite y apporter ma contribution.

Nous entendons bien évidemment être force de proposition au cours des prochains mois.

Le rendez-vous est pris.

Bonne lecture à tous

Guillaume Lucchini

***

Cette collaboration entre une équipe de nos étudiants et Scala Patrimoine fut une véritable réussite. Je me réjouis de la publication de ce livre blanc et remercie Scala de la confiance qu'ils ont accordée à nos étudiants. Et je sais combien Elodie, Florian, Hanish, Manon, Selina, Yichi et Zarah ont appris de cette mission de conseil!

Olivier Delbard

L'INVESTISSEMENT RESPONSABLE EN QUELQUES CHIFFRES

54 %

Des personnes interrogées accordent une place importante aux **impacts écologiques** et **sociétaux** dans leur **épargne**

« ISR » : De quoi parle-t-on ?

L'**Investissement socialement responsable (ISR)** est un placement qui vise à concilier performance économique et **impact social et environnemental**.

En effet, les produits d'investissement (ou fonds) ISR **financent les entreprises qui contribuent au développement durable**, quel que soit leur secteur d'activité.

Mais voilà…

12 %

12% seulement se sont vus **proposer** un produit d'**investissement responsable (IR)** par leur **conseiller financier**

21 %

Au total, seuls 21% déclarent disposer de **fonds IR dans leur portefeuille**

Source : Deloitte – CPR AM, 2019

Introduction

La crise à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui, provoquée par la pandémie mondiale de COVID-19, suscite un intérêt accru du grand public pour les questions de **développement durable**. La prise de conscience de l'impact anthropogénique sur l'environnement est en effet perceptible à mesure que notre monde change. **L'information** devient la clé pour comprendre quels sont les leviers qui doivent être actionnés par chacun. Sans information, impossible de contribuer aux changements que nous souhaitons pour notre planète, notre économie et notre société.

Ce sentiment croissant de responsabilité se traduit par un besoin accru de **solutions résilientes et responsables.** Face à ces défis inédits, citoyens, consommateurs, entreprises responsables ont besoin de **nouveaux outils**, pour **passer à l'action**.

Le secteur financier ne fait pas exception. Les épargnants, qui ont entre leurs mains **le puissant levier du financement des entreprises**, à travers leurs **placements**, exigent de plus en plus de **transparence** et **des solutions d'investissement responsable**.

Cette demande est d'autant plus forte que les investisseurs savent désormais qu'il n'est pas nécessaire de renoncer à la **performance financière**, pour s'engager dans une démarche d'investissement responsable.

Bien au contraire, les marchés financiers étant touchés par la crise, nous assistons à des conséquences brutales sur les rendements financiers. Alors que les entreprises du CAC40 sont confrontées à une forte volatilité, nous observons que les **entreprises** et les **fonds** ayant la **meilleure notation ESG** ou agissant dans des **fonds responsables résistent mieux à la crise**.

Cela prouve simplement qu'une **nouvelle approche** de la façon dont les institutions financières mesurent la croissance et le rendement est nécessaire. Un rapport d'enquête de Morgan Stanley publié en 2019 a révélé que 71 % des investisseurs individuels étaient d'accord pour dire que les pratiques sociales, environnementales et de gouvernance pouvaient conduire à une meilleure rentabilité et constituaient potentiellement de **meilleurs investissements à long terme**. Alors que l'investissement socialement responsable devient un sujet d'intérêt croissant, il est appelé à s'imposer comme une stratégie à long terme.

La crise liée au **coronavirus (COVID-19)** marque un nouveau tournant en ce sens, dans l'industrie financière. Cependant, de nombreux **obstacles** puissants à la démocratisation de l'ISR persistent : la disponibilité et la compréhension des informations sur l'ISR par le grand public et la bonne compréhension et mesure des impacts tangibles de ces types d'investissements. Nos recherches

montrent que cela est largement dû au **manque de partage et de transparence** de ces informations.

Quelles sont les leçons à tirer de ces tendances ?

L'information et la **sensibilisation**, à même de faire grandir la volonté d'engagement des épargnants en faveur du développement durable, et le développement **des outils et solutions** leur permettant de passer à l'action, sont les clés du changement.

La diffusion d'informations sur l'ISR permettra non seulement de promouvoir ces stratégies d'investissement et de les généraliser, mais elle constitue également un outil puissant pour **lutter contre le *greenwashing***, car elle expose la réalité des marchés financiers et le véritable caractère non durable de certains fonds « responsables » autoproclamés.

C'est à cette condition seule, de **transparence** et de **traçabilité** des produits d'investissement, que pourront être restaurées la **confiance** des épargnants et la possibilité de donner un véritable sens à l'investissement responsable. Ce mouvement de fond est, nous en sommes convaincus, celui qui permet et permettra encore d'accroître la demande de produits d'investissement responsable et d'initier une véritable transition du secteur financier.

La réalité du **marché de l'ISR** qu'il faut saisir actuellement est celle d'un marché en pleine transition, se muant aujourd'hui en une **véritable industrie**.

Acteur engagé pour la transparence et l'information, en faveur des épargnants, le **cabinet de conseil en gestion de patrimoine indépendant (CGPI), Scala Patrimoine,** a mis en place un dispositif de recherche et de développement de l'investissement responsable. Son objectif est de mettre à

disposition de ses clients – *familles, chefs d'entreprise et sportifs accompagnés dans leur gestion de patrimoine* – et du grand public **des outils d'information et de transparence en matière d'investissement**.

À travers ce livre blanc, nous explorons l'identité, les convictions et les besoins des **investisseurs responsables** ou de **ceux qui aspirent à le devenir**.

Nous réalisons les **difficultés** à mesurer l'impact sur les critères sociaux ou de gouvernance, et donc la nécessité de générer des **outils** et des **mesures fiables** pour mesurer l'impact et assurer la qualité et la transparence de ce nouveau marché.

Cela nous conduit à identifier un **besoin crucial**, puisque le marché ne fournit à ce jour **aucun outil global dédié à l'ISR,** permettant non seulement de s'informer, de trouver le fonds qui correspond à ses souhaits d'engagement et d'en comparer les frais dans différents contrats. Un outil, qui permettrait d'aller au bout de l'aide à la décision pour que les épargnants puissent faire leur propre choix et saisir, ainsi, le pouvoir de changement que leur confère leur épargne.

ÊTRE UN ÉPARGNANT RESPONSABLE AUJOURD'HUI

Ce que les épargnants ont à nous dire…

Pour comprendre les investisseurs responsables, ceux qui aspirent à le devenir, au plus près de leurs besoins, nous sommes allés à la rencontre des épargnants.

Nous avons réalisé une **enquête par sondage représentatif**[1], pour répondre aux questions suivantes :

Qui sont ces épargnants qui disposent actuellement de fonds ISR dans leur portefeuille ? Qui sont ceux qui souhaitent s'engager dans cette démarche ?

Quelles sont leurs envies et leurs motivations ?

Quelle méthode d'investissement et quels outils d'information privilégient-ils ou souhaiteraient-ils privilégier ?

Finalement, qu'est-ce qui leur importe ? Quels sont leurs propres critères de responsabilité sociale et environnementale ?

Quels sont les obstacles qu'ils rencontrent ?

[1] Plus d'informations au sujet de notre méthode d'enquête sont disponibles en annexes.

Aperçu de l'enquête en ligne, réalisée par les étudiants de l'ESCP Europe :

Connaissances et intérêt général pour la finance responsable

Dans notre enquête, nous utilisons des échelles allant de "Pas du tout d'accord" à "Tout à fait d'accord". Veuillez sélectionner l'option qui correspond le mieux à chaque question. Merci !

Ma principale source d'information financière est la suivante : *

	Pas du tout d'a...	Pas d'accord	Indifférent·e	D'accord	Tout à fait d'ac...
Sites internet	○	○	○	○	○
Experts /Conse...	○	○	○	○	○
Famille / Paires	○	○	○	○	○
Collègues	○	○	○	○	○
Application mo...	○	○	○	○	○
Autre	○	○	○	○	○

Je ferais confiance à cette source pour les informations financières : *

	Pas du tout d'a...	Pas d'accord	Indifférent·e	D'accord	Tout à fait d'ac...
Sites internet	○	○	○	○	○
Experts /Conse...	○	○	○	○	○
Famille / Paires	○	○	○	○	○
Collègues	○	○	○	○	○
Applications m...	○	○	○	○	○
Autre	○	○	○	○	○

Je pense que la finance joue un rôle important pour le développement durable. *

	1	2	3	4	5	
Pas du tout d'accord	○	○	○	○	○	Tout à fait d'accord

Mon conseiller financier me fournit des informations sur les produits ISR (si vous en avez un)

Différentes façons de s'informer et d'investir

La littérature sur le sujet[2], comme notre propre étude du marché de l'ISR, met en évidence l'existence d'une diversité d'investisseurs responsables, que l'on peut regrouper au sein de quatre profils types :

- **Adeptes,**
- **Investisseurs ISR potentiels,**
- **Déçus,**
- **Résistants.**

		Comportement d'investissement passé	
		À déjà investi dans un fonds ISR	N'a jamais investi dans un fonds ISR
Intention d'investissement responsable	FORTE	**Les adeptes** 28 %	**Les investisseurs potentiels** 39 %
	FAIBLE	**Les déçus** 27 %	**Les réfractaires** 6 %

[2] Voir à ce sujet, l'article : Durif, Fabien, Isabelle Prim-Allaz, et Hind Sami. « Les investisseurs particuliers et l'ISR. Une relation complexe », *Revue française de gestion*, vol. 236, no. 7, 2013, pp. 127-147.

Les épargnants & l'ISR : quatre profils types

Adeptes

- **60 % hommes**
- **40 %** femmes
- Motif principal d'investissement : l'impact social et environnemental

Déçus

- **50 % femmes**
- **50 % hommes**
- Motifs principaux d'investissement : le rendement financier et la réalisation de projets personnels

Potentiels

- **57 % hommes**
- **43 %** femmes
- Motif principal d'investissement : l'impact social et environnemental

Réfractaires

- **60 % femmes**
- **40 %** hommes
- Motifs principaux d'investissement : l'optimisation fiscale et la réalisation de projets personnels

Comme la digitalisation des services financiers et des informations sur l'ISR est un domaine d'intérêt pour nous, ces profils d'investisseurs finaux ne reflétaient pas seulement **leur perception de l'ISR**, mais aussi **leur posture vis-à-vis des outils digitaux** en matière **d'information financière** et de **gestion de l'argent**.

Comment les épargnants s'informent-ils au sujet de l'ISR ?

Magazines spécialisés, plateformes d'information publiques en ligne, applications mobiles… Quels sont les **canaux d'informations** à travers lesquels les épargnants sont informés de la disponibilité des produits d'investissement responsable, de leur composition ou encore des frais appliqués ?

En matière d'outils, ce sont pour l'instant bien davantage les sites internet que les applications mobiles qui fournissent aux investisseurs responsables l'information attendue.

Mais la première source d'information attendue par les épargnants est celle de **leurs conseillers financiers :** 45 % des personnes interrogées ont exprimé ce souhait. Pourtant, seul un petit nombre (12 %) se sont vu proposer un produit d'investissement responsable par leur conseiller en investissement, banquier ou CGP en 2019[3].

45 %

Des personnes interrogées souhaiteraient connaître l'ISR **par l'intermédiaire de leur conseiller financier**

À ce jour, les conseillers financiers semblent donc représenter le meilleur canal pour améliorer l'éducation à l'ISR et sa conversion en action.

[3] Deloitte – CPR AM, 2019

Quelle est la perception de l'ISR, de ses avantages, de ses enjeux ?

L'enquête a montré que les personnes estimant que la sélection de fonds socialement responsables va de pair avec une **meilleure performance financière** sont plus susceptibles d'investir dans des fonds ISR.

Autrement dit, les épargnants sont séduits par un scénario **« gagnant-gagnant »** de l'investissement responsable, lorsqu'ils sont convaincus des bénéfices financiers à long terme pour l'investisseur.

Ce profil est même si convaincu, qu'il déclare avoir moins de mal que les autres à **convaincre son entourage** des avantages financiers de l'ISR.

Derrière cette conviction, il y a, chez les personnes interrogées, une idée forte : le secteur financier n'est pas un ennemi du développement durable. Au contraire, **la finance a un rôle important à jouer** dans le financement de la transition écologique et la réponse à apporter aux différents besoins économiques et sociaux de notre société.

> *Je crois fortement au fait que*
> ***l'investissement socialement responsable***
> *va de pair avec un* ***avantage financier***
>
> **34 %** des personnes interrogées

Quelles stratégies d'investissement responsable ont la faveur des épargnants ? Quels sont les critères de choix ?

Parmi les multiples stratégies et produits qui s'offrent à un épargnant souhaitant un placement responsable, ce sont les fonds spécialisés dans une **thématique** de développement durable, ou les fonds qui ciblent un **impact** en particulier, qui emportent la faveur des personnes interrogées.

En termes de critères de développement durable à appliquer à la sélection des fonds ISR, les enjeux **environnementaux** sont ceux qui motivent le plus l'engagement des épargnants (57% des personnes interrogées déclarent tout à fait accorder leur préférence à ce critère).

Le critère environnemental *emporte la* ***préférence*** *de* ***57 %*** *des personnes interrogées*

Les questions **éthiques et sociales**, telles que le fait de soutenir le secteur de la santé ou d'exclure celui de l'armement, sont également un critère de choix prépondérant.

L'autre enseignement de cette enquête réside dans le **manque d'informations claires** qui entoure les critères des sélections **ESG** (économiques, sociaux et de gouvernance) qui sont appliqués aux fonds pour leur donner la qualification « ISR ».

Ce manque d'information et de clarté expliquerait, en particulier, le faible intérêt exprimé envers les critères relatifs à la **gouvernance** des entreprises.

Compte tenu du futur renforcement de la directive française sur les droits des actionnaires, ainsi que de l'engagement récent de l'AMF de réglementer les pratiques d'engagement des actionnaires, il faut s'attendre à une augmentation de l'information fournie par les sociétés, ce qui nécessitera davantage de pédagogie à destination des épargnants.

Quels sont les obstacles pour ceux qui veulent passer à l'action et investir « responsable » ?

Les principaux obstacles à l'ISR identifiés sont le **manque de connaissances des fonds spécialisés**, ainsi que le **manque de temps**.

Ces deux éléments conjugués mettent en évidence la nécessité de simplifier le processus d'investissement de façon générale.

Comparer les frais pour choisir une solution de placement (un contrat d'assurance-vie par exemple), s'informer pour comprendre la composition de son portefeuille, comparer les qualités sociales et environnementales des fonds et les frais appliqués… Aller au bout d'une démarche d'investissement socialement responsable relève, pour l'instant, du **parcours du combattant**.

Les épargnants peuvent solliciter leurs conseillers financiers afin de connaître les critères de responsabilité que ces derniers appliquent à leurs modes de gestion. Mais cette **forte intermédiation** et cette **opacité** ne sont pas de nature à susciter l'engagement des épargnants, malgré l'intérêt de ces derniers.

De plus, il semble que le **rôle des actionnaires** ainsi que l'implication de la **gouvernance** dans la surveillance du comportement des entreprises investies par les fonds ne soient pas entièrement compris par le grand public. Cette incompréhension entraîne une diminution des opportunités d'investissement sur le marché de l'ISR et augmente les chances que les investisseurs soient **déçus** par leurs investissements.

Ces résultats mettent en évidence les besoins d'accessibilité, de clarté et de transparence de l'information, qui conditionnent le développement de solutions et de démarches ISR porteuses de sens pour les épargnants.

JE DEVIENS ACTEUR DE MON ÉPARGNE

#CLEAN MY SHARE

Selon une étude OpinionWay pour Robin Finance, près de **9 personnes sur 10** regrettent l'opacité des banques ou assureurs, concernant la gestion de leur épargne, que cela concerne les frais ou les règles de fonctionnement des produits.

Nous avons, ensemble, une responsabilité : sortir d'un système qui entretient l'ignorance en exigeant la transparence.

Comprendre pour ne plus subir.

Orienter l'épargne vers les entreprises qui ont un impact positif sur la société et l'environnement.

Je chasse les frais, pour obtenir le meilleur de mes placements ⇨

Je choisis ce que mon épargne finance et ce qu'elle ne finance pas ⇨

Rendez-vous sur www.cleanmyshare.fr

LE DÉFI DE L'INFORMATION

Un marché de l'ISR très hétérogène : comment se repérer ?

Pour qu'une démarche d'investissement responsable puisse être positive, il est nécessaire que les **critères de sélection** des fonds soient **cohérents**, **lisibles** et **réels**.

La sélection de fonds d'investissement responsable repose sur l'évaluation des qualités sociales et environnementales des **entreprises** dans lesquelles ils sont investis.
Ce sont des **agences de notation ESG** – Environnementale, Sociale et de Gouvernance – du nom du référentiel d'évaluation utilisé, qui réalisent la collecte et l'analyse des données sur les entreprises.

Environnemental	Social	Gouvernance
Énergies Consommation d'eau Réduction émissions CO2	Dialogue social Formation des Parité	Partage des pouvoirs dans l'entreprise Éthique des affaires

La performance Environnementale, Sociale et de Gouvernance (ESG) des entreprises

Diversité des méthodes de notation des entreprises…

Notre recherche nous a conduits à étudier les processus d'évaluation de plusieurs **agences de notation ESG**, représentatives de l'offre disponible sur le marché.

La valeur ajoutée de chaque agence réside dans sa capacité à proposer une **méthodologie d'évaluation sociale et environnementale des entreprises**, à même de produire des informations au plus près de la réalité et des besoins des investisseurs (institutionnels en majorité) souhaitant en faire usage.

Il en résulte une **réelle hétérogénéité des données proposées**, chaque agence établissant sa propre méthodologie : *critères utilisés, pondération de ces derniers etc.*

Les agences de notation ESG se distinguent y compris dans leur mode de collecte des informations sur les entreprises, ce qui est loin d'être anodin. Certaines, agrègent les données publiques produites par les entreprises. D'autres travaillent, en complément, avec des ONG ou en soumettant directement les entreprises à leurs propres questionnaires d'évaluation ESG.

Ces différences ne sont pas sans conséquence, car les informations extrafinancières issues de ces bases de données sont celles qui, exploitées par les sociétés de gestion, alimentent la gestion des fonds d'investissement responsables.

Autrement dit, la création et **la gestion d'un fonds d'investissement dit « responsable »** reposent sur des **sources d'information sur les entreprises** (celles

sur lesquelles il est investi) extrêmement **variables** d'une société de gestion à l'autre.

… Disparité des modes de gestion des fonds « responsables »

À cette première source de diversité entre les produits d'investissement responsables s'ajoute la diversité des modes de gestion.

Il en résulte **une grande variété de fonds ISR** proposés par les sociétés de gestion, auxquels l'épargnant accède à travers son véhicule d'investissement (son assurance-vie ou son PEA par exemple).

Certains fonds mettent ainsi davantage l'accent sur les critères **environnementaux**.
Certains fonds utilisent des indicateurs bien connus tels que les Objectifs de Développement durable (ODD des Nations unies) pour évaluer les critères sur l'ensemble du spectre ESG.

D'autres, sont dédiés à une **thématique de développement durable spécifique**, telle que les énergies renouvelables ou l'égalité des genres. D'autres enfin, revendiquent un activisme actionnarial, sans toutefois que cette caractéristique ne puisse être évaluée par une agence de notation à ce jour (à notre connaissance).

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

LE DÉFI DE L'INFORMATION

La normalisation par les labels : progrès et limites

Le **Label ISR**, un outil pour choisir des placements responsables et durables, a été créé et soutenu par le ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance en France en 2016. Il a pour objectif de rendre plus visibles les produits d'investissement socialement responsables (ISR) pour les épargnants en France et Europe. Le label est attribué aux fonds répondant aux critères fixés sur la base d'un rapport d'audit de l'organisme de certification, un processus strict de labellisation mené par des organismes indépendants.

Bien que le label ne partage pas les détails du score, les listes des fonds labellisés sont publiques. À travers le soutien du ministère des Finances, le label se veut **un repère unique** pour les épargnants, investisseurs et utilisateurs qui veulent participer à une économie plus responsable.

Les limites d'un tel dispositif sont tout d'abord liées à son usage car, pour faire référence, il serait nécessaire que ce label soit largement répandu, or il ne concerne actuellement qu'une **faible proportion de fonds responsables**.

Il existe par ailleurs **d'autres labels** pour l'investissement responsable, de nature à accentuer l'incertitude des épargnants. Cela correspond à une tendance générale croissante, celle de labéliser les produits et services durables.

Enfin, l'existence d'un label unique revient à statuer sur **une vision unique du développement durable et des transformations sociétales, sociales et environnementales que souhaitent soutenir les épargnants**.

LE ROLE-CLE DES CONSEILLERS EN INVESTISSEMENT

La valeur ajoutée de l'indépendance

D'une certaine façon, la transformation qualitative de la demande de produits d'investissement peut être vue au travers d'une tension autour de la définition des **fonctions sociales de la finance**.

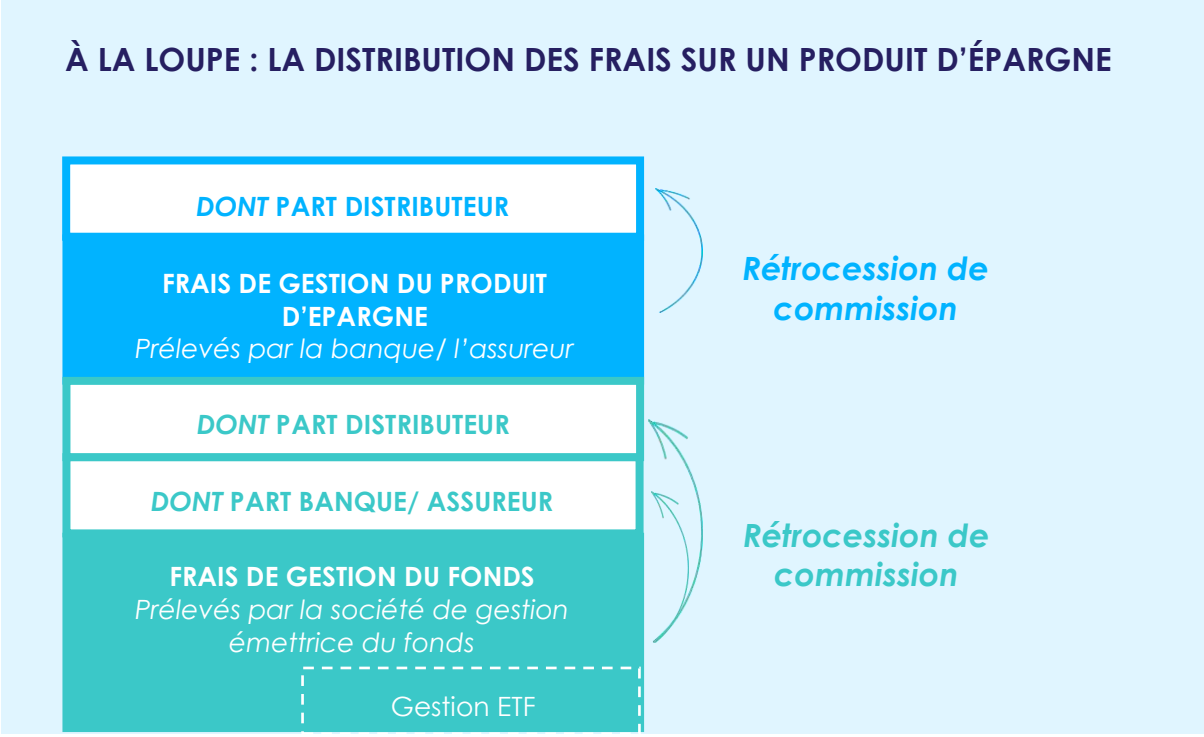
La **confiance** des épargnants dans leurs intermédiaires financiers – banques, CGP, sociétés de gestion… – est une condition essentielle du développement de l'investissement socialement responsable.

Cela nécessite davantage de **transparence** et de **traçabilité** des solutions de placements.

Si les **frais de gestion des contrats**, prélevés par la banque ou l'assureur, sont connus, les **frais de gestion des fonds**, prélevés par les sociétés de gestion sont, eux, mentionnés de façon souvent peu claire et peu lisibles dans les documents à disposition des épargnants.

La part de frais prélevée, pour chaque fonds compris dans le portefeuille de l'investisseur, par les sociétés de gestion et **reversée aux distributeurs non indépendants** (CGP ou banque/assureur) est quant à elle **invisible à l'œil de la**

majorité des épargnants. Pourtant, ce véritable « mille-feuille » frais a **une incidence réelle sur la performance à long terme des placements**.



Plus d'informations sur www.cleanmyshare.fr

Ce système de **rétro-commissions** perçues par les conseillers financiers, sur les produits qu'ils recommandent à leurs clients, ne pose pas uniquement la question d'une multiplication des frais pour les investisseurs.

Cela pose également la question de **l'indépendance du conseil qui est apporté aux épargnants** et, par conséquent, de **l'adaptation des solutions d'investissement qui leur sont proposées.**

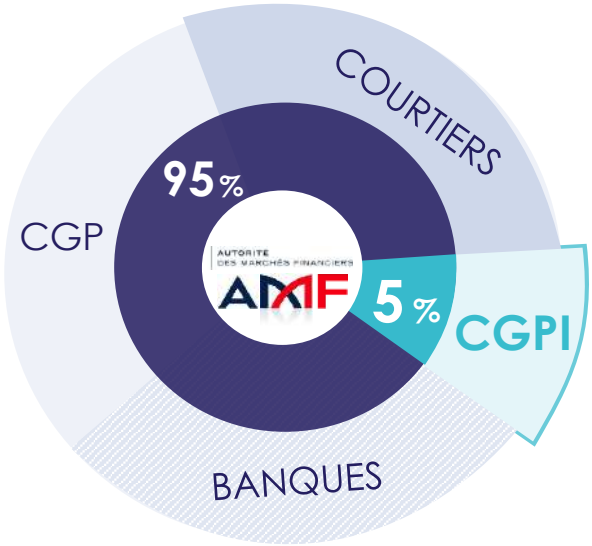
Afin de protéger l'épargnant de ce risque de conflit d'intérêts, associé à un modèle économique (celui d'une rémunération aux rétro-commissions)

dominant le marché des Conseillers en gestion de patrimoine (CGP), l'Autorité des marchés financiers (AMF) a créé le statut de **CGP indépendant (CGPI)**.

Un CGPI est un conseiller en gestion de patrimoine indépendant qui ne perçoit **aucune commission** sur les produits d'investissement souscrits par ses clients (ou, s'il en perçoit, il a l'obligation de les reverser à ces derniers). Au contraire, un CGPI est rémunéré par ses clients, sous la forme d'honoraires, pour la valeur et l'indépendance de son conseil.

Plusieurs années avant que ne soit produite cette règlementation de l'AMF, le cabinet **Scala Patrimoine** s'est engagé dans un modèle indépendant, soucieux d'exercer un véritable métier de conseil patrimonial global auprès de ses clients.

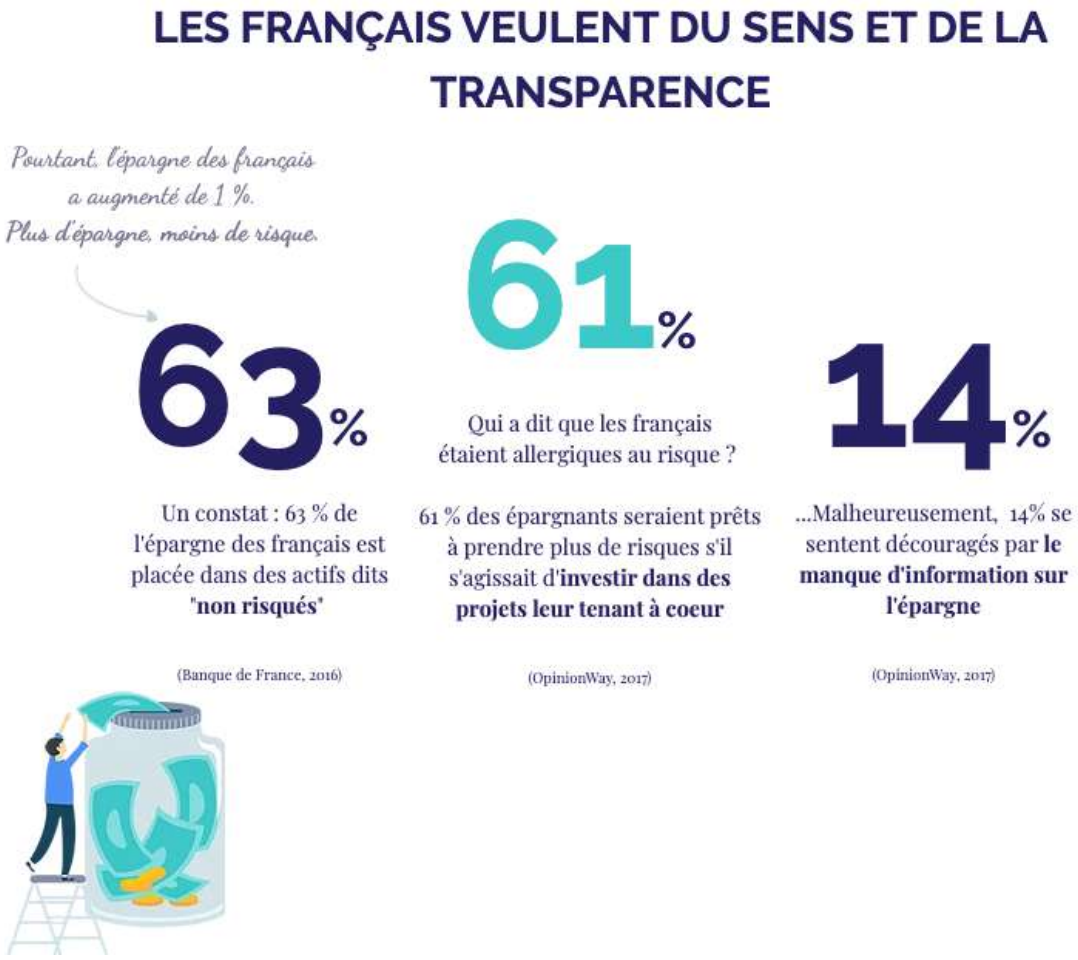
Aujourd'hui, seuls **5% des CGP sont certifiés indépendants par l'AMF**.



Le CGPI Scala Patrimoine, véritable fer de lance pour l'indépendance et la transparence, en faveur des épargnants, promeut ce modèle, notamment à travers le développement d'outils d'information à destination du grand public.

La **plateforme d'information** www.cleanmyshare.fr, permet aux épargnants de comparer les frais de leurs placements et de simuler le manque à gagner généré par le système rétro-commissions à long terme. L'occasion de découvrir qu'il existe une classe de fonds, encore trop peu connue, appelée la classe « *clean share* », dans laquelle entrent les fonds d'investissement qui ont éliminé toutes rétro-commissions.

À ce titre, les **conseillers** ont un **rôle clé** à jouer dans la transformation de leur métier, pour contribuer à restaurer la **confiance** des épargnants et guider ces derniers vers **des solutions d'investissement socialement responsables, en toute transparence et traçabilité**.



DES OUTILS POUR PASSER A L'ACTION

S'informer, pour faire ses propres choix d'investissement

A. « *Et si j'investissais socialement responsable…* » : de quels outils les épargnants ont-ils besoin ?

Un investisseur particulier souhaitant s'engager dans une démarche d'investissement socialement responsable se trouve donc confronté à un certain nombre de défis.

En fonction de ses besoins, de ses exigences, nous identifions la nécessité de répondre à plusieurs impératifs pour l'investisseur responsable :

- Celui de disposer d'**une information claire, comparable et traçable, sur les fonds d'investissement**, en particulier concernant les qualités sociales et environnementales et les frais appliqués aux différents produits d'investissement ;
- Celui de pouvoir **comparer les différentes offres du marché**, c'est-à-dire les fonds entre eux mais également les contrats (assurance-vie, PEA…) à travers lesquels sont accessibles ces fonds ;
- Celui d'accéder aux fonds choisis, à travers **un processus d'investissement clair et continu**, mettant en relation les différents intermédiaires et grâce à la disponibilité des produits ;

- Celui de **choisir les transformations sociétales, sociales, environnementales ou les exclusions éthiques ou morales que l'investisseur souhaite soutenir**, conformément à ses propres convictions personnelles.

B. Ce qu'il existe sur le marché

Notre recherche nous a conduits à analyser **30 solutions digitales** disponibles sur le marché, en France et à l'étranger.
Nous recensons à ce jour **3 catégories d'outils digitaux** pouvant entrer dans **la « boîte à outils » de l'épargnant responsable**, qui ont leurs avantages mais également leurs limites.

1. Les plateformes qui permettent d'investir directement en ligne

Ces plateformes sont fondées et soutenues par des start-ups de Fintech ou des agences de gestion de capital.

Certaines sont dédiées à l'ISR, d'autres offrent en même temps la possibilité de réaliser des placements traditionnels. Ce second cas est notamment le plus répandu aux États-Unis où ces applications sont couramment utilisées.

En majorité, il s'agit d'applications mobiles.

OpenInvest

OpenInvest utilise une technologie d'indexation dynamique personnalisée pour vous transformer en expert

OpenInvest

Informations principales

Organisation parente : OpenInvest

Technologie :

Fonctionnalités principales

Solutions d'investissement proposées : fonds ISR
Frais : 0,5 %
En plus : Une visualisation du profil ESG de votre portefeuille

Conditions

Méthodologie de sélection sociale et environnementale :

- 16 thématiques ESG suivies

2. Les plateformes d'information au sujet de l'ISR

Certaines de ces plateformes sont fondées et soutenues par des initiatives, des institutions ou gouvernements dans un but pédagogique sans aspirations commerciales.
Elles existent dans la plupart des pays européens, sous la forme de plateformes en ligne dédiées.

3. Les plateformes de recherche de produits d'investissement

Celles-ci sont fondées et soutenues par des agences de conseil, dans certains cas par un investissement partiellement public et régulièrement avec un service de paiement en *BtoB*.

Le but de ces plateformes consiste le plus souvent à seconder les conseillers financiers ou assister les personnes ayant une certaine expérience et connaissance technique dans le domaine.

Encore une fois, l'interface privilégiée reste la plateforme en ligne, les applications mobiles étant rares pour ce type d'usage.

Fund EcoMarket

Le Hub d'information sur l'investissement durable, éthique et responsable

Informations principales

Organisation parente : Fund EcoMarket

Technologie : `

Contenu

Base de données ISR
Multiples critères de recherche et contenus pédagogiques

Motivations

Fund EcoMarket est une plateforme libre d'utilisation et indépendante, conçu pour aider les conseillers en investissement à fournir les bons conseils à leurs clients

Conclusion

Nous reposant sur l'analyse du paysage des outils de l'ISR, nous en tirons les conclusions suivantes. Premièrement, il existe une lacune de marché pour les plateformes de contenu pédagogique et de recherche sous la forme d'application mobile dédiées à l'ISR, en particulier en langue française.

Deuxièmement, du contenu spécifique tels que des articles, du matériel pédagogique ou encore des guides d'investissement sont régulièrement mis à disposition. De même, des outils sont également fournis dans l'application pour un usage au long terme (réaliser un investissement, suivis de sa gestion d'investissement).

Troisièmement, les agences de gestion de patrimoine offrent plus particulièrement des solutions digitales pour investissement responsable permettant un investissement direct par l'application même.

Pour finir, les applications mobiles d'ISR proposent majoritairement un questionnaire à leurs utilisateurs, permettant le plus souvent de connaître les saisons d'investissement, l'industrie dans laquelle l'utilisateur évolue professionnellement ainsi que son profil face au risque financier. Des questions propres au domaine de l'ISR sont dans la plupart des cas d'un niveau de compréhension accessible au public.

Annexes à l'enquête sociologique, portant sur les épargnants responsables

A) Format et structure

L'enquête a été conduite avec l'outil Google Form. La majorité des questions ont été orientées de façon à ce que les répondants puissent se positionner sur une échelle de valeurs (Likert Scale) allant de "Pas du tout d'accord" à "Tout à fait d'accord" avec un score attribué respectivement de 1 à 5 points.

Le format suivait la structure ci-après :

- Un paragraphe d'introduction, présentant le but de l'enquête et fournissant des explications sur l'utilisation et le traitement des données collectées ;
- Des questions détaillées relatives à l'ISR en général ainsi que sur l'utilisation des outils digitaux. Grâce à ces questions, nous avons pu réunir de plus amples connaissances sur l'intérêt général porté sur l'investissement responsable, l'orientation pour des préférences de sélection de méthodologies ou de critères d'investissement etc. Cette section nous a également permis de cerner plus précisément la relation de notre audience avec les plateformes digitales ainsi que les applications mobiles au regard des services et informations financières;

- Une section concernant les données démographiques de notre audience, afin d'identifier des profils types mais également d'ajouter d'éventuels autres potentiels champs d'application.

Lors de cette enquête, nous avons été confrontés à certaines limites. En effet, celle-ci a été diffusée durant deux semaines au travers de nos canaux de communication (clients et réseaux sociaux type LinkedIn), nous permettant de collecter un total de 89 réponses, la plupart des répondants ayant un intérêt antérieur et une sensibilité pour les sujets de développement durable et de finance responsable. Également, le nombre de répondants correspondant à la catégorie des Résistants ne nous a pas permis d'en extraire des conclusions représentatives pour l'ensemble de cette catégorie.

B) Détails techniques et segmentation

À partir des réponses de notre enquête, nous avons mis en place une règle de segmentation pour diviser les réponses en quatre segments de marché. Pour ce faire, nous avons capitalisé sur les scores attribués aux réponses des questions se focalisant sur :

- Les habitudes d'achat et futures intentions d'achat envers les produits de finance responsable ;
- Les habitudes d'utilisation et futures intentions d'utilisation envers les applications mobiles pour investissement.

Nous avons dans un premier temps défini la dimension dite "ISR" en combinant les notions d'habitudes passées d'achats de produits financiers responsables avec les futures intentions d'achats de ces produits, ceci en nous basant sur les réponses d'une question de notre enquête. À partir de cette définition, nous

avons pu réaliser une première ségrégation en quatre différents “segments ISR”.

Dans un second temps, nous nous sommes appuyés sur les réponses de deux autres questions de notre enquête pour élaborer une autre règle de ségrégation, centrée cette fois-ci sur la dimension “digitale” de l’audience. Pour ce faire, nous avons combiné les scores respectifs des réponses aux questions traitant des habitudes d’utilisation des applications mobiles pour investissement ainsi que les futures intentions d’utilisation de ces applications.

C’est une fois ces deux dimensions “ISR” et “digital” définies que nous avons pu les fusionner en utilisant une méthode de pondération, résultant alors dans nos quatre segments finaux décrits comme ci-dessous :

- **Adeptes :** Personnes ayant déjà un intérêt/habitude de consommation dans l’ISR et ayant une future intention d'utilisation d’applications mobiles pour investissements responsables.
- **Acheteurs potentiels :** Personnes ayant un intérêt dans l’ISR et une habitude d’utilisation d’applications mobiles pour l’investissement responsable mais avec une motivation moins prononcée que pour les Adeptes.
- **Déçus :** Personnes ayant déjà une expérience dans l’ISR mais n’ayant pas d'intérêts futurs pour de prochains investissements et étant peu enclines à utiliser une application mobile pour des raisons financières.
- **Résistants :** Personnes n’ayant ni d'intérêt/habitude de consommation dans l’investissement responsable ni d’intérêt dans l’utilisation d’application mobile.

Pour finir, nous nous sommes appuyés sur d’autres questions de notre enquête (non impliquées dans les besoins de segmentation de l’audience) afin de tester la robustesse de notre modèle. De ce fait, plusieurs régressions linéaires ont été réalisées se soldant par l’approbation dudit modèle.

Annexe à l'analyse des besoins

Approche et méthodologie

Nous avons centré notre approche sur un focus géographique mais également au travers d'une sélection de critères provenant d'analyses antérieures extérieures à notre organisation. Le but étant d'identifier les acteurs clés dans les marchés essentiels formant alors l'écosystème compétitif de l'ISR.

Pour la collecte et le traitement de données de notre analyse sectorielle, nous nous sommes servis d'une feuille de calcul pour comparer les caractéristiques des différentes applications, puis nous avons créé des profils spécifiques incluant les solutions les plus récurrentes et les pertinentes. Les principales ressources utilisées se trouvant être : le pays d'origine, l'organisation à l'origine du projet et le type de plateforme.

Annexe à la cartographie du marché des outils digitaux dédiés à l'ISR

Approche et méthodologie

Notre analyse de marché a consisté à fournir une cartographie stratégique des acteurs actuels offrant des solutions digitales dans l'écosystème de l'ISR. Au vu des solutions présentes, nous souhaitons mettre en

valeur les opportunités à saisir ainsi qu'à identifier les potentielles innovations de ce marché en expansion.

Le périmètre de cette analyse a d'abord été délimité par une étude du secteur américain, d'où provient la majorité des applications d'investissement sur mobile. Ce secteur représente également un marché clé pour les services financiers, comprenant une certaine maturité pour les solutions financières responsables. Dans un deuxième temps, nous nous sommes focalisés sur le secteur européen et plus particulièrement sur celui de la France. L'Allemagne et le Royaume-Uni ont également été abordés spécifiquement, le premier pour sa position économique dominante en Europe et le second en tant qu'acteur clé du marché des services financiers en Europe. Notre analyse fut conduite au travers de recherches en ligne.